Des médecins en grève assignés à résidence au Burundi

PANA, 11/05/2009Bujumbura, Burundi - Le gouvernement burundais a dÃ©cidÃ©, lundi, d'assigner Ã domicile tous les mÃ©decins du secteur public en grÃ¨ve, au premier jour de leur mouvement de dÃ©blayage sans service minimum, a-t-on appris de source officielle Ã Bujumbura.La grÃ¨ve dure depuis bientÃ´t deux mois et se passait jusque-lÃ avec un service minimum rÃ©servÃ©, notamment, aux accidentÃ©s graves, aux femmes nÃ©cessitant une cÃ©sarienne pour accoucher ainsi qu'aux malades en rÃ©animation.
L'arrÃªt du service minimum a Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© samedi dernier aprÃ¨s l'Ã©chec des nÃ©gociations entre le gouvernement et le principaux syndicats des mÃ©decins gÃ©nÃ©ralistes et spÃ©cialistes qui revendiquent de meilleures conditions de salaire et de travail.Un comitÃ© de crise s'est aussitÃ´t rÃ©uni et dÃ©cidÃ© d'une sÃ©rie de mesures de reprÃ©sailles contre l'arrÃªt total de prestations des mÃ©decins dans les hÃ´pitaux publics, est venu annoncer Ã la presse, le porte-parole et SecrÃ©taire gÃ©nÃ©r du gouvernement, Philippe Nzobonariba."Le gouvernement a dÃ©cidÃ© que la grÃ¨ve se passera dÃ©sormais Ã domicile et qu'il est strictement interdit aux mÃ©decins de l'Etat en grÃ¨ve d'offrir leurs prestations aux hÃ´pitaux et cabinets mÃ©dicaux privÃ©s", a-t-il dit.Les responsables de ces hÃ´pitaux et cabinets mÃ©dicaux privÃ©s ont Ã©tÃ© priÃ©s de faire respecter ces instructions jusqu'Ã la fin de la grÃ¨ve des mÃ©decins de l'Etat.Le gouvernement a, en outre, invitÃ© le prÃ©sident du Conseil de l'Ordre des mÃ©decins Ã sortir de son silence en tant que garant au premier chef du respect de l'Ã©thique et de la dÃ©ontologie des mÃ©decins.L'Etat burundais dit avoir pris ces diffÃ©rentes mesures aprÃ¨s avoir constatÃ© que les efforts consentis de sa part lors des nÃ©gociations avec les syndicats des mÃ©decins ont Ã©tÃ© vains.D'aprÃ¨s toujours M. Nzobonariba, le gouvernement avait acceptÃ© de relever le salaire des mÃ©decins de 150.000 Ã plus de 450.000 Francs burundais (de 150 Ã 400 dollars US), soit une augmentation de plus de 150%.Aux yeux du gouvernement, la grÃ¨ve n'aurait rien Ã voir avec de simples revendications salariales, mais au contraire, "cette grÃ¨ve vise Ã torpiller et saboter le programme du gouvernement d'offrir et assurer des soins gratuits aux enfants de moins de cinq ans et aux mÃ¨res qui accouchent", a-t-il encore fustigÃ© l'attitude des mÃ©decins.Le ministre de la SantÃ© publique, de son cÃ´tÃ©, est Ã©galement intervenu, lundi, dans les mÃ©dias, pour annoncer l'arrivÃ©e au Burundi de 17 mÃ©decins nigÃ©rians, mais qui n'auraient pas Ã©tÃ© invitÃ©s pour casser la grÃ¨ve des personnels soignants locaux.Le secteur de la SantÃ© publique nationale souffrait dÃ© de la fuite massive des cerveaux vers l'Ã©tranger Ã la recherche de meilleures conditions de salaires et de travail.